

Le PS a perdu près d'une voix sur deux

Si la gauche reste majoritaire dans le département, elle n'aura plus jamais le même visage. Les socialistes devront partager le leadership avec les écologistes et le Front de Gauche face à une formation UMP en pole position dans la plupart des communes.

Jean-Philippe Bertin

jean-philippe.bertin@centrefrance.com

Divisions, déchirements, oppositions, les socialistes du Puy-de-Dôme peuvent se targuer d'avoir été visionnaires quant à l'avenir de leur parti. Un parti dominant, omniprésent depuis des décennies, qui est devenu l'une des composantes, presque comme les autres, d'une gauche départementale, certes toujours majoritaire, mais plus jamais plurielle. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2004, Catherine Guy-Quint obtenait dans le département, avec 68.116 suffrages exprimés, 35,9 % des suffrages. Hier, Henri Weber n'a recueilli que 36.828 voix pour 20,89 % des suffrages. Soit tout de même une baisse de 46 % de ses électeurs.



ENTRE DÉPUTÉS. Louis Giscard-D'Estaing peut féliciter Jean-Pierre Audy, sa commune de Chamalières a offert à la tête de liste UMP l'un de ses meilleurs scores départementaux avec 44,2 %. PHOTO THIERRY LINDAUER.

Ce n'est plus de l'érosion mais un nivellement complet. « Il faut faire un gros effort de reconstruction ». René Souchon, le président du Conseil régional, a été l'un des premiers, hier soir, à faire le constat que « ce scrutin est l'occasion de renouveler le fonctionnement de la gau-

che ». Ce scrutin sera-t-il l'électrochoc salvateur ? C'est sans compter sur cette autre gauche qui pousse, qui pousse. Les écologistes en premier lieu. Deuxième force de gauche dans le département avec 15,13 % des suffrages, ils talonnent même le parti socialiste à

Clermont-Ferrand, avec 17,89 % des suffrages contre 20,73 pour la formation du maire Serge Godard. Sans oublier le Front de gauche qui, avec 8,43 %, s'offre la confortable position d'aiguillon dans de nombreuses communes. D'autant que le parti d'Olivier Besancenot,

le NPA, représenté dans la région par Christian Nguyen, avec 6,20 %, renforce encore la position des partis à la gauche du PS dans le Puy-de-Dôme.

L'UMP en tête... à Clermont

Ce n'est pas Michel Charasse, le maire de Puy-Guillaume, qui dira le contraire. Lui qui avait appelé à voter pour « son ami Mélenchon » a fait presque diviser par deux l'influence du PS entre 2004 (42,01 %) et 2009 (22,07 %) sur sa commune, où la liste Front de gauche de Marie-France Beaufilets obtient l'un de ses plus beaux scores du département avec 18,78 % des voix.

S'il est difficile de trouver un vainqueur dans cette élection aux multiples perdants, l'UMP apparaît néanmoins comme la gagnante du scrutin en devenant la première force départementale avec 26,23 %. Mieux que la liste de 2004, emmenée par Brice Hortefeux qui, avec 21,5 % des suffrages,

s'était offerte dans le Puy-de-Dôme son meilleur score national. Même à Clermont-Ferrand, la liste de Jean-Pierre Audy (UMP) caracole en tête avec 24 %. Certes, l'UMP manque de réserves et ce scrutin à un tour a favorisé son émergence, tout autant que la faible participation 42,71 % (40,5 % au niveau national). Mais ce scrutin lui a apporté quelques enseignements. Premièrement, sa capacité à chasser sur les terres du MoDem et à séduire un électeur pro-européen. Deuxièmement, sa volonté de se décomplexer sur des terres socialistes, comme l'a illustré le meeting avec François Fillon mardi dernier, pourrait porter ses fruits. Autant de signes, qui plus que les sondages, devraient inviter la droite, et Brice Hortefeux, à regarder d'un œil favorable le scrutin des régionales de mars 2010. Une autre leçon que pourrait retenir les socialistes du département s'ils ne veulent pas sacrifier un nouveau rendez-vous électoral sur l'autel de leurs divisions. ■